



COMBATTRE POUR LE SOCIALISME

SUPPLEMENT A GPS n° 17

LE 4 AOUT 1987

« On ne peut aller de l'avant si l'on craint d'aller au socialisme » (Lénine)

COMITE POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE (POUR LA RECONSTRUCTION DE LA IV^e INTERNATIONALE)

DECLARATION DU COMITE POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE
(la reconstruction de la IV^e Internationale)

A BAS LA NOUVELLE AGRESSION IMPERIALISTE

AU NOM DE LA "PAIX" UN RAID MILITAIRE

Sur ordre du gouvernement CHIRAC, le porte-avions "Clémenceau" et une flotte d'accompagnement ont appareillé en direction du détroit d'Ormuz et du golfe Persique. C'est en plein accord avec François MITTERRAND que cette décision a été prise. Le "Clémenceau" et les navires qui l'accompagnent vont rejoindre les bâtiments militaires français qui croisent déjà dans cette région du monde. Notamment, depuis que la guerre entre l'Irak et l'Iran évolue vers une défaite de l'Irak, toutes les grandes puissances impérialistes qui disposent d'une flotte importante, les USA, la France, l'Angleterre ainsi que l'URSS, ont envoyé en direction du golfe et dans le golfe de nombreuses et puissantes unités. Les USA disposent, à proximité du golfe Persique, d'une fantastique escadre dont le porte-avions "Constellation".

Au cours des dernières semaines la situation s'est brutalement tendue. La moitié des pétroliers du petit Etat du Koweït est passée sous pavillon américain. Le gouvernement américain a décidé de faire escorter par sa marine de guerre les pétroliers battant pavillon américain et naviguant dans le golfe Persique. Le 20 juillet, le Conseil de Sécurité de l'ONU (les USA, l'URSS, l'Angleterre, la Chine, la France) a voté à l'unanimité une résolution qui "exige" un cessez-le-feu immédiat entre l'Irak et l'Iran. Toute une campagne est engagée où l'Iran est accusé de prolonger la guerre. Le 22 juillet, la flotte américaine a commencé à escorter au travers du détroit d'Ormuz et dans le golfe Persique, les deux premiers pétroliers du Koweït rebaptisés américains. D'énormes moyens ont été déployés, jusqu'aux appareils du porte-avions "Constellation" qui protégeaient, en le survolant, le convoi. A l'évidence il s'agit de manoeuvres d'intimidation et de pression pour que le gouvernement iranien souscrive aux conditions de "paix" qui conviennent aux puissances impérialistes et à la bureaucratie du Kremlin. On ne peut exclure que l'impérialisme américain se saisisse d'un prétexte pour déclencher des opérations aéro-navales de "représailles" contre l'Iran. L'exemple récent du bombardement de Tripoli est significatif.

Le gouvernement CHIRAC, en accord avec MITTERRAND, entend participer à cette opération politico-militaire pour faire valoir les intérêts spécifiques de l'impérialisme français. Voilà pourquoi le "Clémenceau" et ses navires d'escorte font route vers la région du détroit d'Ormuz et du golfe Persique. Le ministre de la défense, M. André GIRAUD, a déclaré clairement :

"Nous voulons être, à titre de précaution, capables de protéger en toutes circonstances notre trafic".

Ce sont les mêmes motivations que l'impérialisme américain invoque pour faire "protéger", dans le golfe Persique, par sa marine militaire, les pétroliers battant pavillon américain.

L'ORDRE IMPERIALISTE AU PROCHE ET AU MOYEN ORIENT

Pour les puissances impérialistes, cette région du monde est vitale. Le Moyen Orient est le carrefour de trois continents : l'Afrique, l'Asie et l'Europe (par le canal de Suez, la Méditerranée et la Turquie). En 1985, on estimait encore que 58 % des réserves mondiales connues de pétrole brut se situaient au Moyen Orient qui fournissait alors 42 % des ventes de pétrole brut effectuées dans le monde, dont 36 % transitaient par le détroit d'Ormuz. Cette région du monde représente un vaste marché, entre autre pour les ventes d'armes. La manne pétrolière dont disposent les Emirats arabes, le Qatar, l'Arabie Saoudite, le Koweït font que ces pays occupent une position très importante sur les marchés financiers et des capitaux mondiaux. Mais "l'ordre" que les puissances impérialistes imposent dans cette région du monde a toujours été, depuis l'effondrement de l'empire turc, fragile et instable en raison du mouvement des nationalités et aussi des rivalités impérialistes.

Depuis la fin de la II^e guerre mondiale l'impérialisme américain est devenu au Proche et au Moyen Orient, comme en de nombreuses régions du monde, la puissance impérialiste dominante. Il s'appuie sur l'Etat d'Israël créé

artificiellement en vue de jouer le rôle de gendarme de l'impérialisme US et sur les Etats féodaux bourgeois arabes. Il bénéficie le plus souvent de l'appui direct ou indirect de la bureaucratie du Kremlin. Mais la lutte du peuple palestinien pour ses droits nationaux, irréalisables sans que l'Etat d'Israël disparaisse, rend impossible toute stabilité solide et durable dans cette région. Autre instrument que l'impérialisme américain a utilisé pendant plus de 25 ans : le régime despotique du schah d'Iran remplacé au pouvoir en août 1953 par un coup d'Etat fomenté et organisé par la CIA. Jusqu'au renversement du schah en avril 1979, au moins du point de vue du matériel militaire dont l'armée iranienne disposait. Equipée et formée par l'impérialisme américain, elle était le plus puissant instrument dont l'impérialisme américain disposait au Proche et au Moyen Orient. Le renversement révolutionnaire par les masses du régime du schah a été une menace mortelle pour "l'ordre" établi à Yalta et à Postdam.

LA REVOLUTION IRANIENNE, LA GUERRE ENTRE L'IRAN ET L'IRAK

La révolution iranienne a eu un immense écho parmi les peuples opprimés et exploités par l'impérialisme. Elle a soulevé au Proche, au Moyen Orient et dans tout l'Orient un immense espoir de libération. Mais la trahison de longue date du parti stalinien Toudeh, l'absence de direction révolutionnaire ont permis au clergé chiite de prendre la tête du mouvement révolutionnaire, de le contrôler, d'établir la république islamique, de réprimer toute opposition, de détourner le flot révolutionnaire vers une sorte d'intégrisme musulman et le fanatisme religieux. Encore fallait-il que cet intégrisme s'habille aux couleurs d'un anti-impérialisme militant et inflexible, mais cependant : sous le drapeau de la guerre sainte, en utilisant les moyens du terrorisme, le rapt et la séquestration d'otages utilisés comme monnaie d'échange et objets de négociations. En dépit de son détournement et de son dévoiement par les ayatollahs, de l'obscurantisme religieux, d'une politique qui dresse les masses musulmanes les unes contre les autres (chiites contre sunnites), la révolution iranienne tout comme la lutte que le peuple palestinien a menée en dépit de toutes les trahisons a rendu encore plus fragile et instable l'ordre impérialiste au Proche et au Moyen Orient.

Dans ce contexte, l'agression de l'Irak contre l'Iran en septembre 1980, se comprend fort bien. Selon les experts militaires la guerre devait se terminer rapidement par la victoire de l'armée irakienne, supérieurement armée, sur l'armée iranienne désorganisée et incapable de se servir, par suite de la défection du corps des officiers, de l'armement moderne. Du même coup la révolution iranienne devait être écrasée, son écho s'éteindre et l'ordre impérialiste conforté. Après des succès initiaux, l'armée irakienne a piétiné. A partir de la fin 1980 au prix de centaines de milliers de morts et de blessés, l'armée iranienne a repris l'initiative. En juillet 1983, elle pénétrait en Irak. Après sept années de guerre elle est à peu de distance de la frontière du Koweït et menace de couper l'Irak de l'accès au golfe Persique.

La guerre n'a pu durer sept ans qu'autant que les puissances impérialistes et la bureaucratie du Kremlin ont estimé que sa prolongation allait dans le sens de leurs intérêts du moment. L'Irak a pu poursuivre la guerre car elle a reçu un flot de matériels militaires modernes en provenance principalement de France et d'URSS. Elle a payé ce matériel en partie par l'exportation de pétrole brut. Mais elle a dû s'endetter massivement. Son endettement atteint 60 milliards de dollars dont 30 milliards ont été fournis par les Emirats arabes, le Qatar, le Koweït et l'Arabie Saoudite. L'Iran a pu se procurer du matériel militaire de multiples façons dont notamment l'achat à Israël de matériel militaire américain. Ce matériel a également été payé au moyen de l'exportation de pétrole brut vendu à un cours inférieur au cours mondial. La prolongation de la guerre a saigné les peuples d'Irak et plus encore d'Iran, affaiblissant d'autant leur potentiel révolutionnaire. La poursuite de la guerre a donc été longtemps une excellente affaire économique et politique pour l'impérialisme. Désormais sa poursuite risque d'aboutir à l'effondrement de l'Irak et de son régime ce qui entraînerait de nouveaux bouleversements dans les pays du golfe et au-delà dans tout le Proche et le Moyen Orient et provoquerait dans toute cette région une situation tout aussi incontrôlable et instabilisable que l'est la situation au Liban. Le moment semble venu aux puissances impérialistes et à la bureaucratie du Kremlin d'imposer une certaine "paix" : la "paix" impérialiste qui passe par la soumission de l'Iran au plan que la résolution du Conseil de sécurité a énoncé.

Ainsi "L'Humanité" du 4 août écrit à propos de la position du Kremlin :

"Le gouvernement soviétique demandait que "tous les pays" renoncent à "la politique de la canonnnière" et contribuent à la détente dans la région par des actes "constructifs". Il proposait le retrait de tous les bâtiments de guerre des pays n'appartenant pas au Golfe. En même temps, il préconisait un cessez-le-feu immédiat et l'arrêt de toute opération militaire entre l'Iran et l'Irak, le retrait des troupes des deux belligérants sur les frontières internationales reconnues".

En d'autres termes : qu'ils appliquent le plan de "paix" de l'impérialisme.

LA VIELLE TRADITION IMPERIALISTE FRANCAISE

L'impérialisme français est un impérialisme décadent. Il s'accroche d'autant plus à ce qui subsiste de son ancien empire et de ses anciennes positions mondiales. Pendant neuf ans, au prix de la "sale guerre", il s'est accroché au

Vietnam. Pendant huit ans il a mené en Algérie une guerre meurtrière. N'étant plus en mesure d'avoir recours aux formes de domination coloniales directes, il a dû accepter que la plupart de ses anciennes colonies accèdent à l'indépendance politique formelle. Mais dans la plupart des anciennes colonies françaises, d'Afrique noire par exemple, les gouvernements au pouvoir, les Etats sont des gouvernements, des Etats compradore de l'impérialisme français. Il entretient en Centre Afrique une force armée prête à intervenir à tout moment dans les pays de son ancien empire colonial de la région pour y maintenir ou y rétablir "l'ordre" impérialiste. C'est de là que sont parties les diverses interventions militaires françaises au Tchad et celles au Zaïre de mai 1978. Il maintient des bases militaires comme à Djibouti. Il maintient sous le joug colonial direct ce qu'il appelle les Territoire d'Outre Mer et les Départements d'Outre Mer, dans les Caraïbes, le Pacifique, l'Océan Indien.

L'impérialisme français reste profondément engagé au Proche et au Moyen Orient même si c'est l'impérialisme US qui depuis la fin de la 2e guerre mondiale y est dominant. Au moment de la dislocation de l'empire turc, au lendemain de la première guerre mondiale, par le traité de Sèvres, la SDN a placé la Mésopotamie et la Palestine "sous mandat" britannique et la Grande Syrie qui inclut le Liban "sous mandat français". Pour mieux les contrôler, l'impérialisme français a constitué deux Etats : la Syrie et le Liban. En 1944, l'impérialisme français a été obligé d'abandonner son "mandat" sur la Syrie et le Liban. Il avait déjà dû céder aux troupes anglaises le contrôle de la Syrie que celles-ci évacuèrent en juin 1946. Ce n'est qu'en décembre 1946 que les troupes françaises évacuèrent le Liban en laissant en place un Etat et un gouvernement à dominante chrétienne. A la suite du renversement de la monarchie en Irak, en juillet 1958, le président CHAMOUN a fait appel aux troupes françaises, anglaises et américaines. 5000 marines américains ont débarqué mais pas les troupes françaises déjà engagées en Algérie. L'impérialisme français s'accroche au Liban et au Moyen Orient. Il est un des plus importants fournisseurs d'armes aux Emirats du pétrole, au Qatar, à l'Arabie Saoudite. Par dizaines et dizaines de milliards de francs, l'impérialisme français a vendu depuis 1980 des armes les plus diverses et les plus modernes à l'Irak. Dans ces mêmes pays, avant la chute des cours du pétrole brut, l'impérialisme français a décroché de fabuleux contrats industriels. Avant que les masses populaires ne renversent le schah, l'impérialisme français réalisait aussi de juteuses affaires en Iran : en 1974 l'Iran accordait même un prêt de un milliard de dollars au Commissariat à l'Energie Atomique contre lesquels l'usine de Pierrelatte devait lui fournir de l'uranium enrichi. Au même moment la France construisait en Irak la centrale nucléaire de Tamuz que l'aviation d'Israël a détruite en juin 1981. L'impérialisme français possède, en raison des livraisons d'armes, d'énormes créances sur l'Irak.

Le "Clémenceau" et ses navires d'accompagnement cinglent vers le détroit d'Ormuz et le golfe Persique, où naviguent déjà l'armada américaine et des unités de la marine de guerre anglaise ainsi qu'une flotte russe, pour y faire valoir les intérêts de l'impérialisme français. Jacques CHIRAC a déclaré le 2 août au forum de RMC-FR3 :

"Si nos intérêts sont attaqués il va de soi que nous riposterons"... "Si la simple dissuasion ne suffit pas il est dans la logique de la dissuasion de pouvoir, le cas échéant, devenir un véritable moyen d'intervention".

CHIRAC utilise une fois de plus le même langage que l'impérialisme américain.

Parlant ainsi, CHIRAC est dans la tradition lointaine et récente de l'impérialisme français. Au cours de ces dernières années il est intervenu militairement à maintes reprises au Liban. En mars 1978 un contingent français participait à la Force d'Interposition à la frontière israélo-libanaise que l'ONU décidait de constituer et d'envoyer. Certaines unités en font encore partie. Alors qu'Israël envahissait le Liban en juin 1982, qu'il occupait Beyrouth, l'ONU constituait une "Force Multilatérale" composée de contingents américains, français, italiens anglais qui débarquait en août à Beyrouth et organisait l'évacuation de l'ALP de Beyrouth Ouest. Elle se retirait au début septembre.

Dès le 15 septembre l'armée israélienne occupait Beyrouth Ouest où les camps des réfugiés palestiniens sont situés. Les 16 et 17 septembre c'était le massacre de plusieurs milliers de Palestiniens dans les camps de Sabra et Chatila. A partir du 24 septembre la Force Multilatérale redébarquait à Beyrouth. Elle relayait l'armée israélienne qui évacuait Beyrouth. Elle n'avait d'autre raison de se maintenir à Beyrouth que de contribuer au maintien de l'ordre impérialiste, à la reconstruction de l'Etat bourgeois et de l'armée libanaise.

A peine reconstituée, sous l'effet des contradictions insurmontables dans le cadre d'un Etat libanais sous la domination chrétienne, l'armée libanaise éclatait. Les contingents américains et français en subirent les contre-coups : le 23 octobre 1983 la Dihad islamique (chiite) lançait des camions suicides bourrés d'explosifs sur les quartiers généraux américains et français : 239 soldats américains et 58 soldats français étaient tués. En "représailles", les super-étendards du porte-avions "Clémenceau" (déjà) bombardaient un prétendu camp d'entraînement des milices chiites situé près de Baalbeck. L'artillerie et l'aviation navales américaines exerçaient également des "représailles". Pourtant, le syndrome du Vietnam jouant, les contingents de la Force Multilatérale évacuèrent Beyrouth en janvier et février 1984.

UNE CAMPAGNE HYPOCRITE ET MENSONGERE

Les ayattolabs au pouvoir en Iran déforment le sentiment et la volonté de lutte anti-impérialiste des masses d'Iran en transformant celle-ci en "guerre sainte". Ils la divisent en dressant chiites contre sumites. Ils ont recours au terrorisme aveugle. Ils prennent des otages. Ce ne sont certes pas les méthodes de lutte du prolétariat.

Mais instruites par l'expérience, la classe ouvrière, les masses exploitées, la jeunesse ne se laisseront pas tromper par les effets de propagande que le gouvernement CHIRAC et tous ceux qui se mettent au service des intérêts sordides de l'impérialisme français veulent en tirer. Ils savent que le responsable de cette situation dramatique c'est le capitalisme, c'est l'impérialisme. L'hypocrisie des campagnes de propagande faisant état des "méthodes" des ayattolabs, du fanatisme et de l'obscurantisme religieux apparaît au grand jour. Qu'importe au gouvernement français la vie des otages ? Il n'hésite pas quelques soient les conséquences pour le peuple iranien, pour tous les peuples de la région, pour les marins français, pour les otages : le "Clémenceau" cingle vers le détroit d'Ormuz et le golfe Persique pour y faire valoir les intérêts de l'impérialisme français et "le cas échéant" les super-étendards entreront en action.

Pourquoi cette inflexibilité à l'égard de l'interprète de l'ambassade d'Iran à Paris que la "justice" veut entendre comme "témoin" à propos des attentats terroristes de l'année dernière ? Pourquoi le siège de l'ambassade d'Iran ? Pourquoi ces campagnes de presse ? Pourquoi la rupture des relations diplomatiques ? Il fallait préparer "l'opinion" à l'opération politico-militaire en cours. Il faut la préparer à d'éventuelles opérations aéro-navales contre l'Iran.

La campagne de presse redouble : la responsabilité des massacres à la Mecque de deux cent soixante quinze pèlerins iraniens incomberait au gouvernement iranien. La preuve ? Le roi Hussein de Jordanie, le roi Hassan II du Maroc, la Ligue arabe, le chef de l'Etat irakien, les gouvernements de Tunisie, d'Egypte ont manifesté leur solidarité avec le roi d'Arabie Saoudite. Comme si chacun ne savait pas que cette brochette de féodaux bourgeois arabes est étroitement liée et subordonnée à l'impérialisme.

"L'ENNEMI EST DANS NOTRE PROPRE PAYS" (Lénine)

Le gouvernement CHIRAC, et MITTERRAND lui sert de relais dans cette affaire, veut obtenir un consensus national pour le soutien de l'agression impérialiste en cours.

A bas l'union nationale

A bas cette nouvelle agression impérialiste

Retrait immédiat de tous les bâtiments de guerre français de la région du détroit d'Ormuz, du golfe Persique et de la région du Golfe

Cessation immédiate de toutes les livraisons d'armes au Proche et Moyen Orient

L'impérialisme français hors du Liban, du Proche et Moyen Orient. La classe ouvrière française n'a aucun intérêt au Liban, au Proche et Moyen Orient. Ou plutôt, elle a tout intérêt à ce que les peuples de ces pays puissent user du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Ce qui est vrai pour le Liban, le Proche et le Moyen Orient l'est évidemment pour toutes les régions du monde où l'impérialisme français joue le gendarme du maintien de l'ordre impérialiste, maintient les peuples sous sa sujétion directe ou indirecte, cela vaut pour les DOM-TOM.

Une telle politique est la meilleure garantie contre les attentats terroristes et pour la libération des otages.

Des dirigeants des organisations ouvrières, syndicales et politiques, il faut exiger qu'ils n'acceptent pas le consensus national, qu'ils s'unissent pour mener le combat contre cette nouvelle et cynique agression impérialiste.

Mener ce combat c'est mettre en cause le gouvernement CHIRAC, gouvernement du capital, gouvernement impérialiste. C'est par conséquent combattre pour un gouvernement du Front Unique Ouvrier, des partis ouvriers (actuellement le PS et le PCF), pour une politique qui ne soit pas au service des intérêts capitalistes mais conforme aux intérêts et aspirations de la classe ouvrière, de la population laborieuse et de la jeunesse.

Le 4.8.87